

gouvernement. Chaque fois que celui-ci ajoutait une proposition, c'était une victoire gagnée sur le dos du gouvernement.

Mon collègue, Ron Basford, a soumis dernièrement à la Chambre un projet de loi sur la concurrence destiné à réglementer certaines pratiques commerciales. Après avoir fait l'objet de discussions approfondies dans le secteur des affaires, le projet était retiré et le gouvernement décidait de le présenter à nouveau sous une forme différente. Voilà un excellent exemple de consultation. Pourtant, la réaction a été de dire: voilà un nouvel exemple des inepties gouvernementales.

Je ne prétends pas que tous les torts sont du même côté. Dans les tâtonnements qui nous mènent à la création d'une nouvelle forme de contrat entre le gouvernement et le public, il incombe principalement au premier de rendre efficace cette nouvelle responsabilité, ces nouvelles formes de consultation et ces occasions nouvelles que le public a de se faire entendre pendant que le gouvernement vague à ses occupations. Je crois pouvoir dire en toute justice que nous faisons tous nos efforts à cet égard et vous ne m'en voudrez pas si j'ajoute que ces efforts comportent des risques politiques considérables.

La deuxième raison de cette quête pressante en vue d'établir de nouveaux rapports entre le gouvernement et le public est le désenchantement croissant que l'on éprouve à l'égard de la croissance économique pour elle-même, confondue parfois avec le progrès. Il y a quelques années, ces désillusions se concentraient surtout sur la jeune génération et sur les groupes défavorisés de notre société. Je crois qu'elles atteignent aujourd'hui l'ensemble de notre société. Le président Nixon, qui n'est pourtant pas considéré comme un pessimiste, a déclaré l'an dernier dans son message sur l'état de l'Union:

"Jamais une nation n'a paru avoir tant de biens et n'en a joui si peu".

Pour le Canada une telle déclaration peut sembler exagérée, mais nous pouvons tous nous rendre compte de l'élément de vérité qu'elle contient. Dans son livre "Technologie et Croissance: A quel prix?", le professeur Ezra Mishan de la London School of Economics, économiste de renommée mondiale, s'exprime en ces termes:

"Au fur et à mesure qu'on déroule devant nous un pied du tapis des 'choix croissants', un yard est simultanément enroulé derrière nous.... Dans tout ce qui contribue de façon insignifiante à sa satisfaction éventuelle, soit les produits où les ex-